Lettre de Rousseau Jean Jacques à D'Alembert, 25 juin 1758

Expéditieur(s) : Rousseau Jean Jacques

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Rousseau Jean Jacques, Lettre de Rousseau Jean Jacques à D'Alembert, 25 juin 1758, 1758-06-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/417

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai dû, monsieur, répondre à votre article Genève…
RésuméLui a adressé sa [Lettre à D'Alembert sur les spectacles]. Sait ce qu'il lui doit mais a fait son devoir.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire58.30
Identifiant1109
NumPappas253

Présentation

Sous-titre253
Date1758-06-25
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/417?context=pdf

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLeigh 659
Lieu d'expéditionMontmorency
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie autogr., d., « à Montmonrenci »
Localisation du documentNeuchâtel BPU, Ms. R 90, p. 11

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/417?context=pdf

a avoit fait faire, il
qu'il y remédie
de votre foiblesse
ne nous sommes
ulent vous noircir;
de vous avec estime,
m'avoir là-dessus
ne laisser oublier
ce qu'elle m'a
tranquille, sur
ncier que vous
que nous ne pensons
vous pas dire. —
tresse; et soyez —
itation, je serai
je ne cesserai —
voulez continuer —
ne serai obligé;
ja, mais qu'il ne se

MCR 90

Neuchâtel, BPU

De Mr. de St. Lambert. B. 35 11

Paris 23 Juin 1758.

Voilà, Monsieur, le papier que vous m'avez demandé, et je — souhaite pour ma propre satisfaction d'abord, et pour le vôtre ensuite que vous en ayez bientôt fait l'emploi. Mad.e D'Houdetot a 251 pages de Julie et elle me charge de vous en envoyer deux Louis qui font à peu près le payement de vos copies; elle vous en recommande le recouvrement. Je pars demain pour la — Lorraine; je vous serai obligé de m'y envoyer l'ouvrage dont vous m'avez parlé lorsqu'il paroîtra: il faut adresser à Mad.e de St. Lambert. Je vous souhaite une parfaite santé et gaieté du travail, et soyez sûr qu'il n'y a dans le monde deux personnes qui ne vous marqueront jamais.

Pappas 2257

A Mr. D'Alembert.

à Montmorency le 25 Juin 1758.

J'ai lu, Monsieur, répondre à votre article Genève; je l'ai fait; et je vous ai même addressé ce livre. Je fais sensible aux témoignages de votre souvenir, et à l'honneur que j'ai reçu de vous en plus d'une occasion: mais vous vous dissimulez un conseil pernicieux, si j'en crois ma propre expérience. Je n'avois pas vu du mal à faire: j'ai tâché d'accorder ce que je crois devoir avec ce que je dois à ma Patrie; quand il a fallu choisir, j'avois fait un crime de balancer. Si ma sincérité vous offense, vous n'en serez que trop vengé par la foiblesse de l'ouvrage. Vous y chercherez en vain les restes d'un talent qui n'est plus, et qui ne se manifesta peut être que de mon mépris pour mes adversaires. Si je n'avois consulté que ma réputation, j'aurois certainement supprimé cet écrit. Mais il n'est pas là question de ce qui peut vous plaire ou me honorer à vos dépens. Mon devoir je serai toujours assez content de le remplir, et assez justifié par de pareils motifs.